

**AMOS AMO asbl**  
*Action en Milieu Ouvert*  
Rue l'Olivier 90  
1030 Schaerbeek  
**T. : 02/217.60.33**  
**F : 02/218.19.67**  
**E-mail : amosbxl@gmail.com**  
**www.amos-schaerbeek.be**

## **Rapport d'activités de l'année 2017**



## Table des matières

A. Logique d'action	5
B. Le cadre	6
C. Actions collectives et communautaires	
1. La prise de contact	6
1.1. L'accueil	
1.2. Le soutien scolaire	6
1.3. Activités durant les vacances	13
2. Le vivre ensemble	21
2.1. Atelier Cirque	
2.2. L'atelier mix-cité	
2.3. Conseil des enfants	
2.4. Groupe ados	
2.5. Fête de quartier	
2.6. Les partenariats avec les écoles	22
a. FSE Art et Paroles	
b. FSE Mena	22
3. Le Contrat de quartier	26
3.1. « Solidarité 1030 »	28
D. L'aide individuelle	32
E. L'interpellation et réseau	36
Adoquartier	
Collectif AMO Bruxelles	
Cohésion sociale	
CASS	
CAAJ	
Réseau Solidarité	

## A. La logique d'action

Diagnostic social : en collaboration avec les autres AMO de Schaerbeek, nous avons mis en évidence plusieurs thématiques transversales : l'AMO, lieu refuge pour les jeunes et les familles dans une société de plus en plus inhumaine; comment communiquer sur les missions réelles et les limites de l'AMO ? ; les plus de 18 ans, de la rupture à l'isolement ; les enfants pris dans la culture RAP de plus en plus jeune, enfants qui adhèrent à la violence des discours, qui valorisent l'argent facile.

Nous avons continué à soutenir la dynamique de développement du quartier par nos actions communautaires et notre travail de réseau, à la suite de notre participation au contrat de quartier Coteaux Josaphat et avec le soutien de la Cohésion sociale de Schaerbeek :

- Projet d'année citoyenne Solidarité 1030 grâce au FSE en partenariat avec les CEFA. LE FSE Aide à la Jeunesse/Enseignement nous permet aussi de développer trois projets pour faciliter la scolarisation des MENA, prévenir le décrochage scolaire dans le quartier et prendre en compte les jeunes « hors-pistes », grâce à Solidarité.
- L'accueil parascolaire et le soutien scolaire dans l'AMO. Nous avons des demandes de la part des familles du quartier qui relèvent de plus en plus de l'aide humanitaire. Nous avons constaté cette année un nombre important d'enfants d'origine syrienne qui n'ont jamais été scolarisés.

### **Les constats précédents restent plus que jamais d'actualité :**

1. Accès aux loisirs et à la culture : peu d'accès pour les jeunes de milieu populaire, mobilité difficile des jeunes et manque d'infrastructures qui leur soient réservées sur la zone d'intervention (espace école de devoirs, terrains de sports).
2. Difficultés scolaires dues à la non maîtrise du français, aux problèmes de confiance dans les autres, en soi et dans la société, aux difficultés de prise en compte de la diversité culturelle aussi bien dans les écoles que dans les familles (repli sur soi).
3. Problèmes logement (problème d'accès à un logement, coût excessif de logements insalubres,...)
4. Primo arrivants : le public de l'entraide scolaire est composé à 50 % de familles primo-arrivantes
5. Jeune en décrochage social, en rupture : jeune 'perdu', désaffilié, en recherche de relations et phénomène de 'cocooning ' où les jeunes restent à l'intérieur du quartier par facilité/ manque de projets, sentiment de rejet de la part de la société. Les + de 18 ans: sans statut, en recherche d'une insertion.

## 1. Les activités d'accueil

- Ces activités sont destinées principalement au groupe d'enfants du quartier participant au « soutien scolaire », primo-arrivants, jeunes issus de l'enseignement spécialisé, et permettent de mettre à leur disposition la cour du CEFA voisin. Nous répondons de cette manière aux problématiques familiales, essentiellement le manque d'espace adéquat pour jouer et faire ses devoirs, absence de remédiation scolaire.
- Nous tentons de relayer les difficultés et les interpellations de notre public et de favoriser le « mieux vivre ensemble » dans le quartier. Le conseil hebdomadaire des enfants a pris toute sa place. Nous poursuivons l'atelier « cirque » en collaboration avec l'ASBL Cirq'conflex.

## 2. Actions communautaires : Le « mieux vivre ensemble »

- Mix-cité : Nous avons mis sur pied un groupe Mix-cité intergénérationnel avec La Gerbe – collectif Papote.
- Conseil du parc Rasquinet: partenaires associatifs du quartier, comité de quartier, représentants de la commune.
- *Solidarité 1030* : notre investissement dans la plateforme emploi « jeunes » s'est concrétisé par la poursuite du projet Solidarité 1030 nous avons obtenu des moyens du FSE pour continuer ce projet en 2016-2018. La plateforme emploi s'achevant nous avons choisi de développer en priorité Solidarité 1030 et les suivis des jeunes post Solidarité en partenariat avec les CEFA (projet FSE 16-18). Nous soutenons également un projet FSE en partenariat avec Mentor Escalier pour la scolarisation des MENA (16-18) et nous menons un troisième projet FSE en partenariat avec deux écoles voisines (le CEFA et SMLS) pour la prévention du décrochage scolaire (16-17).

## 3. L'aide individuelle

Dans le cadre de nos missions, nous poursuivons le travail d'aide individuelle afin d'apporter aide et accompagnement personnalisés, que ce soit aux jeunes ou à leurs parents. Nous restons vigilants à ce que les constats dégagés de l'aide individuelle nourrissent notre axe d'interpellation, via la CASS de Schaerbeek notamment et le collectif des AMO bruxellois.

## 4. Réseau

Nous poursuivons différents projets dont la finalité est la prévention sociale et l'interpellation.

- *Laboadoquartier*
- *Labocompétences*
- Collectif des AMO de Bruxelles
- CASS Schaerbeek
- CAAJ (présidence)
- Réseau Solidarité, plateforme pour le service citoyen (promouvoir le service civil)
- FIPE.

## *B. Le cadre*

### 1. Personnel

- Abder Ameziani (éducateur TP)
- Mehdi Boufrahi (convention premier emploi)
- Quentin Steffen (ACS A2, éducateur MT et mi-temps aide administrative)
- Corentin Demeyer (assistant social) en remplacement de Marie Hélène Maquestieau (AS TP)
- Arthur Mannebak (ACS AS)
- Saïd El Alami (AS TP),
- Sandrine Lombart (licenciée en logopédie, MT)
- Véronique Georis (Direction, TP)
- Clémence Vanommeslaeghe (Coordinatrice Solidarité1030)

## 2. Locaux

Le FIPI refuse désormais d'intervenir pour les travaux d'infrastructure malgré le bail emphytéotique avec la paroisse, car nous avons un bail de sous location avec le CEFA.

## 3. Formations

## 4. Vie institutionnelle

- **Membres du CA et de l'AG:**

Grimberghs Denis  
Brees Béatrice  
Desmet Sandra  
Bernaerts Georges

- **Membres de l'AG :** Béatrice Gochet, Paul Galand, Guy Vanden Bemden, Guy Selderslagh, Christine Mironczyk, Catherine Daloze, Anne Marie Magnani, Fouad Lahssaini, Godefroid Cartuyvels, Rose Marie Selvais, Véronique Georis.
  - Conseil pédagogique : deux réunions
  - Nous poursuivons la supervision d'équipe à fréquence d'environ une séance tous les deux mois par le CFIP.
  - Le CA s'est réuni 2 fois.
- 

## *C. Actions Collectives et Communautaires*

### **1. Activités éducatives d'accueil**

Par accueil, il faut entendre une présence bienveillante, une ouverture à l'autre dans un objectif d'éducation et d'émancipation sociale. Ceci se réalise à travers le travail de rue, la permanence quotidienne dans les locaux, le soutien scolaire, les activités collectives sur l'espace public.

#### **1.1. L'accueil**

##### **Objectifs pédagogiques**

- Créer et gérer les liens de proximité avec le public du quartier
- Habiter avec eux l'espace public de manière constructive
- Apprendre aux jeunes à respecter les différences, de genre, de culture, d'apparence et à vivre ensemble dans un monde multiculturel

##### **Activités**

Plusieurs activités sont proposées aux jeunes, en veillant à les regrouper par tranches d'âge.

##### **Constat :**

Il est très important pour ces jeunes de pouvoir pratiquer un sport au moins une fois par semaine. Les familles n'ont pas toujours la possibilité financière de pouvoir inscrire leurs enfants dans un club de sport.

Cela crée une cohésion de groupe, un esprit d'équipe et cela leur permet de développer l'entraide et le soutien dans un sport collectif.

##### **Nous disposons de :**

- Deux espaces dans la cour (un espace multisports réservé aux plus de 14 ans, un second où des jeux sont organisés avec les plus jeunes). Deux espaces de réunion pour l'entraide scolaire et le groupe Solidarité.
- Cette année la salle Rasquinet est en travaux. Nous participons au Conseil du parc Rasquinet avec les pouvoirs communaux. Nous y développons un projet d'animation/orientation en collaboration avec la Maison de jeunes Action Josaphat.
- Deux heures de salle de mini foot par semaine
- Un heure et demie d'atelier Cirque le lundi

## **Activités sportives :**

Les activités sportives sont organisées du mois d'octobre au mois de mai le mardi et le jeudi de 16h30 à 18h00 à la salle Sainte-Marie à Schaerbeek.

L'activité du mardi est proposée pour les enfants âgés de 11 à 14 ans et le jeudi, pour les enfants de 7 à 11 ans. L'activité la plus plébiscitée est bien entendu le football, ici en l'occurrence, le mini-foot car nous jouons en salle. Depuis maintenant quelques années, plusieurs de nos jeunes sont fidèles et viennent régulièrement. Nous retrouvons la plupart de ses jeunes dans le groupe des 11-14. Au fil des années, nous pouvons remarquer que la cohésion d'équipe s'est véritablement installée entre eux, tout en acceptant et en accueillant les nouveaux arrivants.

Une certaine discipline a été instaurée dès le début de l'année afin que les jeunes puissent avoir et profiter d'une réelle formation.

L'heure et demi se présente de cette manière : Tout d'abord, un échauffement de dix à quinze minutes. Ensuite, une séance d'étirement avant de passer aux exercices. Durant trente à quarante minutes, les enfants s'entraîneront afin d'améliorer les endurance physiques, leur toucher de ballon, leur maîtrise du dribble ainsi que la précision dans les passes et les frappes.

L'activité se clôturera par un match ou un mini-tournoi en fonction du nombre de participants.

L'objectif de l'année est de pouvoir participer à un tournoi de mini-foot et se confronter à d'autres équipes de la région bruxelloise. Les enfants sont très motivés par cet objectif et nous espérons pouvoir véritablement inscrire notre équipe à un tournoi avant la fin de l'année scolaire.

L'approche pour le groupe des 7-11 ans est un peu différente. Au fil des semaines, les animateurs ont bien compris que le football n'était pas une priorité pour les jeunes. Depuis quelques semaines, nous avons décidé de varier les sports afin que les enfants puissent toucher à tout et découvrir de nouvelles disciplines encore méconnues. L'activité du jeudi a donc été rebaptisée : « multisports ».

Basket, handball, volley, badminton ou encore ping-pong sont proposés aux enfants. Il est important de savoir que dans ce groupe, il y a un bon nombre de primo-arrivants parmi lesquels quelques filles. Cette activité multisports leur permet donc de pouvoir découvrir et s'épanouir dans divers sports qu'ils ne connaissaient pas pour la plupart d'entre eux.

## **Objectifs :**

- Développement de l'esprit d'équipe
- Amélioration de la condition physique
- Développement de la cohésion de groupe

- Apprentissage des différentes règles sportives

Groupes :

- mardi : Une quinzaine d'enfants de 11 à 14 ans
- jeudi : Une quinzaine d'enfants de 7 à 11 ans

Fréquence :

- Tous les mardis et jeudis de 16h30 à 18h00

Étapes :

- Echauffement pendant 15 minutes.
- Exercices pendant 45 minutes (toucher de ballons, passes, frappes au goal)
- Match ou tournoi en fonction du nombre de participants

## **1.2. Entraide scolaire**

### **Constats**

Le problème de place dans les écoles de devoirs du quartier est de plus en plus important, notamment à cause du nombre croissant de jeunes primo-arrivants et des carences des politiques publiques d'accueil notamment la non adaptation au niveau scolaire des enfants. La non prise en compte de la méconnaissance du français à l'école, le manque d'espace et de calme à la maison sont les deux facteurs principaux d'échec et de décrochage scolaire. De plus, les écoles de devoirs, telles que la nôtre, mènent un travail de socialisation du jeune afin de le préparer à l'autonomie dans la société belge.

Nous avons accueilli cette année une majorité de primo-arrivants venus de Syrie. Plusieurs de ces enfants sont affectés de doubles traumatismes, celui des violences subies dans un pays en guerre et celui de la non prise en compte de leurs situations difficiles à l'école.

### **Objectifs**

L'objectif est d'apporter un soutien individualisé à ce public, afin de contribuer à une meilleure compréhension des cours, une meilleure maîtrise de la langue française, en leur apportant un soutien dans la réalisation de leurs devoirs, la préparation de leurs contrôles et de leurs examens.

Nous tentons d'organiser un cadre autour de cette activité. Celui-ci se présente comme suit et doit permettre une relation triangulaire entre l'enfant, l'enseignant et les parents:

- Les enfants sont soutenus dans leurs devoirs
- Les parents sont accompagnés dans le soutien à la scolarité de leurs enfants (à travers notre axe de travail "soutien à la parentalité")
- Les enseignants sont tenus au courant des difficultés rencontrées par les enfants lors de l'entraide scolaire. Nous tentons de négocier des devoirs adaptés aux connaissances des enfants.

### **Activités :**

Plus concrètement, tous les lundis, les mardis et les jeudis de 15h30 à 18h, nous aidons une trentaine d'enfants allant de la deuxième primaire à la troisième secondaire en les soutenant dans la réalisation de leurs devoirs, de leurs recherches ou exposés, en leur expliquant certains contenus de cours ; cette année nous avons dû organiser une heure d'entraide scolaire le mercredi après-midi et le vendredi à 15h30.

Pour assurer une régularité dans le suivi des enfants, nous avons lancé un système d'inscription où chaque parent est reçu individuellement pour évaluer avec lui le travail réalisé, mieux comprendre la situation familiale et les besoins de chaque enfant.

### **Méthode :**

- Au niveau des devoirs, nous surveillons le journal de classe afin de nous assurer que le jeune ait bien compris les consignes. Nous lui apportons un soutien si nécessaire et nous mettons à sa disposition différents outils de travail, tels que des dictionnaires, des livres de grammaire et conjugaison, un accès à internet, une imprimante, ... Lorsque le jeune a fini son travail, nous exerçons un certain regard sur ce qui a été fait avant qu'il puisse aller jouer ou rentrer à la maison.
- **Une priorité est mise sur l'écoute du jeune. Nous prôtons de l'importance aux moments d'écoute individuelle. Les situations scolaires difficiles cachent souvent des situations familiales compliquées, ainsi cette approche par le biais de la demande d'aide scolaire nous permet d'identifier les demandes d'aide latentes et de remplir notre rôle de prévention.**
- AMOS communique aux écoles les constats qui relèvent de l'apprentissage scolaire vécues par les élèves principalement par le biais du journal de classe mais aussi par des entretiens avec les enseignants.
- **Les parents sont écoutés et informés par les éducateurs. Régulièrement, nous faisons des évaluations individuelles avec les parents et l'enfant par le biais d'une réunion et d'un petit « bulletin » qui est remis aux parents.**

## **Evaluation et perspectives :**

Les demandes restent très nombreuses pour l'EDD et dépassent nos capacités. Nous avons accueillis depuis septembre un grand nombre de primo-arrivants (syriens) qui ont de grosses difficultés scolaires et demandent une aide appropriée. Nous avons engagé un étudiant bénévole.

## **1.2. Les activités durant les vacances de l'année 2017**

### **Constats**

- Les vacances sont un grand moment d'inactivité pour les jeunes. Cette inactivité n'est pas forcément désirée. Les jeunes n'ont pas l'habitude de trouver des occupations pour autant de journées de liberté. D'habitude, la journée est bien remplie : école, entraide scolaire, activités extrascolaires (à Amos ou ailleurs). Durant les vacances, tout est en stand-by. Ils restent alors oisifs au quartier. C'est là que l'intervention des associations de la zone Coteaux-Josaphat est essentielle. Il s'agit de continuer à faire bouger ces jeunes de manière positive, c'est-à-dire en pratiquant le vivre-ensemble au travers de l'imagination d'activités variées.
- Lorsque nous avons établi le diagnostic social nous avons pu remarquer que les jeunes restaient la plupart du temps dans leur quartier et que la mixité culturelle est bien souvent absente. Nous en sommes venus à la conclusion que faire sortir les jeunes du quartier peut amener à plus de mélange et de réflexion culturelle. Nous avons donc décidé de faire plusieurs activités extérieures pendant les vacances scolaires.
- Nous avons aussi remarqué que les jeunes ont des difficultés à vivre en groupe. Nous avons donc voulu travailler avec eux le mieux vivre ensemble. Les sorties en groupes permettent de nouer des liens et de créer des règles qui amènent les jeunes à réfléchir sur leur comportement au sein d'un groupe et à sa manière d'être avec les autres.

### **Objectifs**

- Expérimenter des activités et des espaces nouveaux.
- (Continuer à) apprendre la vie en groupe et tout ce qu'elle implique comme droits et devoirs de chacun dans un objectif de respect de la liberté de l'autre.
- Sortir du quartier et découvrir un autre Bruxelles
- Découvrir de nouveaux sports et expérimenter de nouvelles activités
- Prôner la mixité culturelle et de genre.

- Souder le groupe au sein duquel se rajoutent toujours de nouveaux venus au cours de l'année scolaire.
- Découvrir des domaines et lieux que l'on ne connaît peu voire pas du tout.

### **Public**

- Ouvert à tous
- Un camp pour le groupe ados

### **Périodicité**

- 1 semaine d'animation à carnaval, Pâques et Toussaint
- 3 semaines pendant les mois de juillet et août.
- 1 semaine de camp à Pâques
- 1 sortie pendant les vacances de fin d'année.

### **Evaluation**

Nous accueillons entre 20 et 30 jeunes pendant ces activités. Les jeunes sont enthousiasmés par les activités des vacances et cela nous permet de créer un lien fort avec eux. De plus le mélange entre les sorties culturelles et éducatives et les sorties qui amènent un effort physique du jeunes permettent aux jeunes de se développer tant sur l'ouverture d'esprit que sur le dépassement de soi et la connaissance de ses limites. Les activités pendant les vacances scolaires sont donc importantes dans la continuité du travail que nous menons avec les jeunes et pour commencer à travailler avec de nouveaux jeunes. Ce moment convivial crée un lien fort entre l'équipe et le public de rue.

## 1.3. Atelier cirque

### Constats

- Les jeunes qui fréquentent cet atelier sont pour la plupart dans des situations précaires. Les activités que nous organisons à AMOS sont parfois les seules que ces jeunes font.
- La relation de confiance que nous avons avec ces jeunes leur permet de nous parler des difficultés qu'ils rencontrent dans leur scolarité.
- Les parents viennent à leur tour pour des démarches c'est ainsi que bon nombre de familles ont été aidées et soutenues dans leur difficultés. (Cfr aide individuelle)

### Objectifs

Le partenariat avec l'asbl Cirqu'conflex poursuit les mêmes objectifs depuis quatre ans à savoir une technique qui valorise le jeune lorsqu'il arrive à la maîtriser et pédagogique qui lui permet d'apprendre et se sentir bien dans un groupe.

- La technique : Les jeunes progressent dans la maîtrise des techniques de trois disciplines choisies : L'aérien, la jonglerie et l'équilibre Chacun est valorisé indépendamment du degré d'avancement dans les techniques.
- Le pédagogique : Nous favorisons l'expression orale, l'acquisition des savoirs et nous visons la valorisation de soi. Le cercle de parole du début et de la fin de l'atelier permet aux jeunes de s'exprimer et d'être entendus.

### Méthodologie

L'atelier est subdivisé en plusieurs phases :

L'accueil : les enfants sont accueillis à AMOS après l'entraide scolaire et nous partons ensemble à la salle.

Nous commençons par un cercle de parole d'une durée de 15 minutes qui permet à chacun de s'exprimer sur l'atelier ou tout autre sujet qui l'intéresse.

En suite, nous faisons un jeu collectif pour renforcer la dynamique de groupe et les liens.

La technique d'une discipline, ce que nous appelons le corps de leçon, nous répartissons les enfants en trois groupes : Aérien, Equilibre et Jonglerie.

Nous terminons par un cercle de parole pour permettre aux enfants de donner leur avis sur le déroulement de la séance.

### **Périodicité de l'activité**

Nous avons un rendez- vous hebdomadaire avec les jeunes le lundi de 16h30 à 18h.

En fin d'année nous organisons une présentation des acquis techniques des jeunes lors d'une fête vers début du mois de juin.

## **1.4. Atelier Mix-cité**

### **Constats :**

Le projet Mixt-Cité, en partenariat avec AMOS, s'inscrit pour La Gerbe dans le cadre de la cohésion sociale de Schaerbeek.

Il s'agit d'un projet global et transversal d'accueil et d'ouverture sur le quartier à travers une dynamique communautaire. La Gerbe tente d'y inscrire un public d'adultes fort isolés et fragilisés par différentes questions d'ordre psycho-social. Une série d'initiatives concrètes sont mises en place telles que La Boutique, les rencontres intergénérationnelles et les sorties culturelles qui ont pour objectifs de faciliter les échanges, la découverte et l'acceptation de l'autre, le rassemblement, la mise en lien et le mieux vivre ensemble.

### **Objectifs**

L'objectif de cet atelier est double ; le premier est de valoriser le quartier à travers l'utilisation

Des expressions artistiques et notamment de la musique et le second, de contribuer au tissage des liens intergénérationnels. Outre ce double objectif, cet atelier offre un temps d'expression et de réflexion sur le quartier.

### **Activités :**

Le premier mercredi du mois, sortie culturelle avec Amos/Café papote, après le départ de Mémoire vivante.

Une réunion de préparation et coordination à La Gerbe, le 1er mercredi du mois à 12H45

- Aborder le thème, la sortie du mois
- Aborder ce qui interpelle, pose question aux seins des différentes activités

Réunions en 2015 :

- Trois rencontres festives « karaoké » ont eu lieu.

Le karaoké restera un réel plaisir pour les petits et les grands et l'ouverture sur le parc Rasquinet permet aux personnes extérieures de participer. C'est à leurs demandes que ces karaokés sont mis en place, ça reste pour notre public de bons moments, ils en redemandent à chaque fois.

- Trois rencontres axées sur des sorties culturelles :
- Fête de rue

## **Evaluation**

### **1.5. Conseil des enfants**

Le conseil est un temps donné pour que les jeunes puissent déposer ce qu'ils ont vécu dans la semaine et en parler calmement. A tour de rôle, les jeunes animent les cercles de paroles (distribuent la parole, gèrent le temps, prennent note dans le cahier), à raison de plus ou moins deux heures par semaine. Les discussions apportées par les jeunes leur permettent également d'améliorer leurs compétences en langue française.

Tous les vendredis, nous organisons à Amos, un conseil des enfants.

Les enfants participant au cercle de paroles sont âgés entre 7 et 14 ans et le nombre de participants varie entre 15 et 25.

Ce conseil permet à chacun de s'exprimer librement sur des situations vécues à l'école, en famille, dans le quartier ou au sein de l'amo. Ce lieu permet également aux enfants d'organiser des activités tout au long de l'année.

Les jeunes sont responsabilisés par des rôles bien précis (distributeur de la parole, maître du temps etc.) et les règles du conseil sont fixées avec les jeunes.

Nous commençons et nous clôturons le conseil par une minute de silence afin de bien baliser le conseil.

Nous veillons surtout à ce que l'écoute, le partage et la parole soient présents lors des interventions.

C'est un lieu qui permet aux jeunes de partager leur bien-être ou leur mal être dans l'écoute et le respect.

Le cercle de paroles permet aussi d'améliorer l'élocution du jeune. S'exprimer de manière audible devant un groupe n'est pas chose aisée à leur âge.

De plus, cette année, nous comptons un bon nombre de primo-arrivant dans l'amo. Le cercle de paroles leur permet de pouvoir s'exprimer en français. C'est un exercice pas évident mais très enrichissant car nous remarquons au fil des mois une réelle évolution dans leur manière de s'exprimer en français.

#### Constats :

De nombreux jeunes ont du mal à pouvoir exprimer ce qu'ils ont vécu pendant la semaine ou ce qui les dérange.

Le conseil les aide, au fil des semaines, à améliorer leur manière de s'exprimer devant un groupe et à exprimer une problématique.

Bagarres, harcèlements ou insultes, ces thématiques peuvent être abordées lors du conseil du vendredi. Les jeunes sont donc appelés à régler leurs problèmes par la parole et la communication non-violente.

C'est un lieu où ils peuvent exprimer également leur joie, leur réussite, qu'ils ont pu vivre tout au long de la semaine.

#### Objectifs :

- Favoriser la capacité d'expression des jeunes.
- L'apprentissage de la démocratie et de la citoyenneté.
- Le respect et l'écoute des autres.
- La prise de responsabilités et l'organisation d'activités.
- La prise de parole en groupe.
- La résolution/gestion de conflits.

#### Groupe :

- Une vingtaine de jeunes de 7 à 14 ans

#### Fréquence :

- Tous les vendredis de 16h00 à 17h00

#### Méthodologie :

- Nous invitons les jeunes à acquérir un espace de parole et à s'approprier cet espace en favorisant trois axes : l'écoute, le partage et la parole.

Au commencement, nous orientons les jeunes vers trois thématiques : le quartier, la famille et l'école. Cela leur permet de faire part de leur bien-être et de leur mal être. Petit à petit, les thématiques viennent de la parole des jeunes et suite aux responsabilités prises par les jeunes ceux-ci se sentent capables de participer activement à l'organisation d'activités. Ils s'approprient le conseil pour eux-mêmes.

Nous favorisons également l'accès à la parole par des dessins. Cela facilite la prise de parole pour certain jeunes. Nous essayons de faire en sorte que chaque jeune puisse avoir son temps de parole mais personne n'est obligé de parler.

#### Etapes :

- Le conseil débute par une minute de silence.
- Nous permettons aux jeunes de s'exprimer en toute confiance en ouvrant symboliquement une marmite où tout sera déposé.
- Un tour de table est effectué où chaque jeune exprime son humeur du jour en fonction de la semaine écoulée.
- Chaque jeune s'exprimera au moment où il possèdera le bâton de la parole.
- La marmite symbolique sera refermée en fin de conseil.
- Le conseil se clôture par une minute de silence.

## **1.6. Groupe « ADOS »**

### **Activité phare**

Notre groupe Ados a participé à l'organisation des 20 ans de rénovation à Schaerbeek, commune de notre implantation.

L'asbl RenovaS est le service à qui la commune de Schaerbeek délègue la gestion des contrats de quartier durables.

Pour faire découvrir les projets de rénovation à Schaerbeek depuis 20 ans, l'asbl RénovaS a imaginé un parcours ludique d'une heure dans des bus anglais à deux étages. Ces bus ont tourné toute la journée de 08 à 18 h durant trois jours du 20 au 22 octobre.

Un comédien et une voix off ont fait découvrir une vingtaine d'opérations de rénovation.

Poster par deux dans chaque bus, nos 10 jeunes ont assuré une présence et une bonne ambiance durant ces journées.

La motivation de nos jeunes a payé, l'asbl RénovaS a accordé un défraiement.

Ce défraiement a permis à nos jeunes d'organiser un camp durant les vacances de la Toussaint.

Sensibilisés aux drames des migrants et le sort des demandeurs d'asile qui campent au Parc Maximilien, les jeunes souhaitent comprendre la problématique d'asile. La thématique de l'immigration est devenue notre sujet du camp.

Aidés par une Mallette pédagogique réalisée par l'asbl Lire et Ecrire, nous avons échangé sur le phénomène de l'immigration et la procédure d'installations des étrangers dans le Royaume.

D'une discussion à une mise en scène, nos jeunes ont réalisé un petit documentaire sur les différentes procédures qui permettent à des étrangers de s'établir en Belgique. Etudiant, demandeur d'asile, regroupement familial, tourisme et voyage d'affaires ce sont les différentes situations qu'ils ont imaginé pour ce petit documentaire.

## **Evolution en 2017 et perspectives**

Les réunions hebdomadaires du mercredi après-midis se sont poursuivies mais à un rythme moins soutenu qu'avant. En effet, nos jeunes arrivent dans les classes terminales du secondaire et certains ont des stages et d'autres ont commencé à travailler.

Nous envisageons de créer une nouvelle dynamique avec un nouveau groupe de jeunes ados, les candidats ne manquent pas. La prévention, c'est d'abord prévoir des moments dans un espace sécurisé pour que les jeunes puissent s'exprimer sur les sujets qui les préoccupent.

## **2. Actions communautaires**

### **2.1. Partenariats avec les écoles soutenus par le FSE**

#### **2.1.1. Art et Paroles FSE AJ/enseignement**

##### **Constats**

Une école secondaire du quartier, le Centre Scolaire Sainte-Marie La Sagesse (CSMLS), semble être devenue le réceptacle des situations difficiles dont les autres écoles se débarrassent. Cette école jouit en même temps d'une réputation négative dans son environnement proche. Les jeunes qui la fréquentent sont particulièrement turbulents, les locaux sont extrêmement vétustes, les enseignants sont déboussolés, l'autorité s'y exerce difficilement. Le groupe des acteurs locaux réuni dans le cadre du contrat de quartier Josaphat ainsi que la participation d'AMOS au groupe Adoquartier a permis de mettre évidence cette situation. En 2015, une fresque murale a été réalisée par un groupe d'élèves d'une classe de 2<sup>ème</sup> différenciée de cette école et leur professeur d'Arts plastiques avec le soutien du collectif d'artistes Sarendip, à l'entrée de l'école mais son pendant manquait manifestement.

Ce collectif d'artistes avait réalisé plusieurs autres fresques murales avec d'autres publics du quartier. Le diagnostic social du contrat de quartier pointait l'effet négatif de l'aspect du quartier sur ses habitants.

C'est pourquoi l'AMO AMOS a lancé en 2016 le projet *Art et Paroles* qui a réuni au sein d'un partenariat établi pour deux ans, un collectif d'artistes (SARENDIP), l'AMO, le CSMLS, le CEFA d'Ixelles-Schaerbeek, et deux centres PMS (le CPMS Bruxelles Sud et le CPMS Libre de Schaerbeek) autour d'un projet artistique concret : réaliser une fresque murale sur la façade de l'école, comme étape d'une entreprise de recréation de valeur et de lien dans ce quartier populaire. Il est financé pour une durée de deux années par le Fonds Social Européen.

Des groupes de paroles, organisés par l'AMO en partenariat avec les deux centres PMS impliqués, complètent le dispositif : ils ont pour buts de permettre l'expression des jeunes autour de leur ressenti scolaire et de créer des échanges à ce sujet entre adultes et jeunes pour réinstaurer la confiance.

### **Objectifs**

Le projet cherche en premier lieu à motiver et mobiliser des élèves menacés de décrochage scolaire autour d'un projet utile, à leur faire prendre conscience qu'en utilisant bien certaines techniques simples, il est possible de s'impliquer dans des réalisations qui ont un impact social positif en recréant du lien, de la beauté sur base de supports visuels artistiques.

En rendant ces élèves acteurs de leurs apprentissages, en leur montrant la voie de la création de nouvelles activités professionnelles, les promoteurs du projet souhaitent ainsi leur redonner goût à l'enseignement les rendre fiers de leurs réalisations, et ultimement lutter contre le découragement.

La circulation de la parole au sein de groupes de pairs, autour ce qui, du point de vue des élèves, donne envie ou ne donne pas envie de venir à l'école, recrée du lien, de la liberté d'expression et de la cohésion, en premier lieu au sein du groupe-classe.

### **Les réalisations actuelles**

Une fresque sur la façade du Centre Scolaire concerné, une valise pédagogique constituée de motifs artistiques, un quartier embelli et remobilisé autour de deux écoles pour favoriser un ré-accrochage scolaire, un corpus de témoignages d'intervenants des deux écoles sur la question du décrochage scolaire constituent les principaux acquis de l'action. Une « valise pédagogique » comportant les pochoirs créés est en outre accessible aux enseignants, jeunes et professionnels éducatifs, afin de d'organiser l'essaimage plus large des motifs dans le quartier et de continuer le travail de représentation symbolique d'une identité positive.

En 2017, les promoteurs du projet ont intensifié la dynamique ainsi lancée en impliquant davantage de participants dans ce projet grâce aux groupes de paroles. 1<sup>ère</sup> partie : « Cercles de Paroles » : rappel des règles de vivre ensemble et de l'école, précisions sur les règles de vie en Belgique (ce qui est punissable par la loi ou non), création de débats autour de différentes thématiques créées sur base des conflits décelés. Animation autour de la motivation de créer un projet de classe et la réussite scolaire. Animation sur leur parcours scolaire et l'orientation choisie ou imposée. Discussion sur l'état et entretien des locaux. Comment se débarrasser de l'étiquette « Classe-poubelle » ou « Ecole-poubelle » ?

Quelle est la place de l'élève au sein de son groupe-classe, au sein de l'école. Quelles peuvent être leurs décisions, leurs choix, leurs propositions. Quel appui de la Direction et du corps professoral ?

2<sup>ème</sup> partie : « Atelier pochoirs » avec Sarendip : Prendre confiance en soi et dans le groupe-classe, créer et travailler ensemble, se réapproprier son local, son école. S'ouvrir à l'autre et au dialogue.

Classe de Mr Camou, Classe de Me Bosserez, Classe de Me Boulanger : +/- 35 élèves présents sur 75. Majorité masculine, minorité féminine.

- Rencontre des classes et visite du quartier à la découverte des fresques réalisées en 2016 entre SMLS et Sarendip, le Cefa de Schaerbeek et Amos. Rencontre des habitants aussi qui ont autorisé les fresques sur le mur de leurs maisons.
- Appropriation de la mallette « Pochoirs » créée par Sarendip dans le cadre du projet « Arts et Paroles »
- Workshops « Pochoirs » dans la cour de l'école avec les 3 classes.
- Création des fresques dans les 3 classes
- Exposition des photos et pochoirs créés par les élèves
- Bonus : formation pochoirs pour les professeurs et éducateurs en demande.
- Evaluations des animations et des réunions.

Points positifs de ces actions : Parole libérée, relation de confiance établie, propositions de projets par les élèves (conseil d'élèves avec élection de délégués, déjeuners de classe, repas élèves-profs, Bal de fin d'année), demandes à charge d'AMOS en dehors de l'école : soutien scolaire par + de 5 élèves en dehors de l'école, préparation au CEB et CE1D (avec réussites et échecs), aiguillage sur les orientations scolaires possibles pour les années futures, accompagnement pour certaines démarches administratives scolaires (changement d'école, discussion avec les parents, etc).

Le projet continue selon la demande des professeurs et l'engagement de la Direction, en soutien aux professeurs.

### **2.1.2. Scolarisation des MENA**

#### **Constat :**

Si les MENA (mineur étranger non accompagné) ne s'orientent plus ou ne sont plus orientés vers les services AMO, ils sont pourtant toujours bien présents sur le sol belge.

Lorsque nos travailleurs se promènent dans le quartier, ils rencontrent encore des MENA mais lorsqu'ils leur proposent de se présenter dans nos services, les MENA ne suivent pas.

Une des explications souvent amenée par les jeunes MENA est qu'ils ne souhaitent pas rester en Belgique. Pour eux, ils sont ici en transit. Leur destination finale est dans bon nombre de cas l'Angleterre.

Par contre ce que nous observons est que dans un certain nombre de cas, ce transit perdure dans le temps. Période durant laquelle les MENA risquent d'être confrontés à d'innombrables situations dangereuses pour eux : la traite des êtres humains, la faim, le froid, le vol.....

### **Action pratique :**

Dans le cadre d'un projet FSE (fond social européen) Amos s'est associée à plusieurs partenaires autour du thème « accrochage scolaire des MENA et anciens MENA ».

Les partenaires :

- Mentor jeunes asbl
- La commission zonale de l'alternance
- Le CEFA d'Ixelles-Schaerbeek
- Le CPMS Bruxelles sud
- L'institut Cardinal Mercier

Le projet vise à développer l'accompagnement des MENA et anciens MENA qui s'autonomisent.

L'objectif est de faciliter l'accrochage scolaire et formatif des MENA et d'élargir leur champ des possibles en travaillant sur leurs perspectives d'avenir.

Les MENA ont besoin d'une aide multidimensionnelle. En arrivant en Belgique, les jeunes n'ont souvent pas d'idée bien définie ou réaliste de leur avenir. La plupart ont connu un parcours scolaire chaotique. De plus, la maîtrise du français et des nouvelles technologies sont souvent insuffisantes.

Objectifs poursuivis :

- Faciliter l'accrochage scolaire et socioprofessionnel des jeunes MENA
- Faciliter l'information et l'orientation vers les structures adaptées
- Développer plus de relais au sein des écoles et des CEFA
- Outiller les enseignants et le secteur associatif pour l'accompagnement des MENA et anciens MENA
- Valoriser les compétences des jeunes, redonner du sens à leurs aspirations, ouvrir des perspectives, proposer des leviers à leurs projets.

Nombreuses sont les difficultés auxquelles sont confrontées les MENA :

- Séparation d'avec leur famille et leur milieu d'origine
- Problématiques liées à l'adolescence
- Problématiques liées à l'exil ainsi qu'à la nécessité de trouver leur place dans la société belge
- Lorsqu'ils atteignent 18 ans difficultés relatives à la transition de la minorité vers la majorité
- Difficultés pour certains liés à leur statut de jeunes parents

Notre réflexion se concentre principalement sur l'accessibilité de l'enseignement aux MENA et particulièrement sur l'enseignement en alternance. L'AMO Amos coordonne les aspects partenariaux du projet afin de mettre Mentor jeunes en lien avec des partenaires intéressants pour le projet : coordination des CEFA, conseil zonal, labos compétences, conseil d'arrondissement, plateforme intersectorielle de l'aide à la jeunesse et de dégager des pistes de travail transversales....

Les principales difficultés rencontrées par les MENA lors de leur inscription dans un CEFA :

- Avant leur arrivée en Belgique, les MENA ont pour la plupart connu un parcours scolaire chaotique qui ne leur a pas permis d'asseoir des bases scolaires suffisamment solides.
- Les MENA ont acquis des connaissances pratiques dans certains secteurs soit dans le pays d'origine soit sur le chemin de l'exil mais sans certification officielle.
- Leur faible connaissance du français est également un obstacle lors de l'inscription en école. L'école craignant que le jeune ne maîtrise pas suffisamment les termes techniques de la formation et que cela l'empêche de trouver un patron prêt à l'accompagner.
- Le MENA majeur doit, lors de l'inscription en CEFA, déjà avoir trouvé un lieu de stage. Ce qui est très difficile pour un jeune qui ne maîtrise pas encore l'environnement dans lequel il vient d'arriver.

➔ Notre travail en tant que service AMO en collaboration avec notre partenaire Mentor jeune est de continuer à témoigner de ce que nous observons chez les jeunes MENA et anciens MENA, des étapes par lesquelles ils doivent passer avant de remplir toutes les exigences qui sont attendues d'eux. L'idée est d'amener nos partenaires scolaires à comprendre qui sont les MENA, quel est leur parcours et quelles sont leurs difficultés et leurs forces. Il s'agit également de sensibiliser les responsables institutionnels et les écoles aux potentiels des MENA qui sont peu qualifiés mais qui ont des compétences pratiques développées au pays et sur le chemin de l'exil.

### **2.1.3. Solidarité 1030**

Solidarité est un projet transversal ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans (regroupés en équipes de 8) en recherche d'insertion ou de projet, prêts à s'investir dans des actions de volontariat.

#### **Equipe d'intervenants :**

Coordinatrice : Clémence

AS et éducateur : Arthur et Abder

#### **Objectifs généraux**

- Redonner à chaque jeune le goût et la possibilité concrète d'exercer sa citoyenneté de façon active et dynamique
- Offrir à tous les jeunes un plus pour leur avenir en améliorant leur statut socioprofessionnel ainsi que leur statut personnel
- Permettre le brassage des publics et favoriser la rencontre entre jeunes
- Contribuer au développement associatif et au renforcement du "vivre ensemble".

#### **Objectifs spécifiques de notre antenne**

- Partenariat de quartier et communal : partie prenante de la plateforme emploi du contrat de quartier Coteaux Josaphat et de la CASS de Schaerbeek
- Partenaire du CEFA voisin
- Participe au réseau communautaire « Solidarité ».
- Premier projet pilote « une année citoyenne pour construire et se reconstruire » pour une dizaine de jeunes de 16 à 25 ans, dans le cadre de l'aide à la jeunesse.
- Amener les jeunes en recherche d'orientation à réaliser des actions de volontariat, à élargir leurs horizons.
- Les former et leur proposer un accompagnement personnalisé.
- Construire une mixité sociale

#### **Public**

Le public cible de l'année citoyenne Solidarité peut être défini comme suit:

- Des jeunes âgés de 16 à 25 ans - filles et garçons de tous horizons et plus spécifiquement jeunes du quartier éloignés de l'emploi

- Des jeunes aux attentes et motivations très différentes
- Des jeunes majoritairement fragilisés et/ou en mal de projets mais pas uniquement. Solidarité donne la priorité aux jeunes dits "fragilisés", confrontés à des difficultés sociales ou d'ordre plus personnelles, plus susceptibles de se retrouver au centre de mécanismes d'exclusion ou de relégation. Il s'agit donc de travailler d'abord avec les jeunes qui en ont "le plus besoin". Ceci étant, conformément à notre objectif de brassage des publics, Solidarité doit impérativement rester ouvert aux jeunes a priori sans aucun problème.

#### Equipe septembre 2014 - juin 2015 (donnés de l'année 2014)

	Femmes	Hommes
<b>15-18</b>	1	6
<b>18-25</b>	1	2

Neuf jeunes ont commencé le projet. Nous avons décidé d'orienter un jeune vers un suivi plus adapté à lui en début de projet. Un autre a repris une formation. Une fille a été ajoutée au groupe à la moitié du trimestre. En décembre 8 jeunes continuaient le projet.

### Activités

Le projet se repose sur trois axes :

1. **Un engagement sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre** (activités de volontariat) toutes les actions que les volontaires entreprennent gratuitement pour soutenir des associations partenaires qui n'ont pas les moyens humains et/ou financiers pour mener à bien certains de leurs projets et qui permette la découverte d'un public et d'une réalité particulière.

Equipe septembre 2014 - juin 2015 (données de l'année 2014)	
Activité	Partenaire

Aide logistique pour la fête de quartier : - Distribution de flyers - Décharge du mobilier	Contrat de Quartier Coteaux-Josaphat AMOS amo
Animation pour les enfants d'AMOS	AMOS amo
Organisation et réalisation de la fête de Saint-Nicolas	Projet de groupe
Travail dans une ferme éducative : - Nettoyage de terrain - Soins des animaux - Peinture - Création d'un potager sur carton	ASBL La Ferme du Bonheur
Installation de la bouquinerie	Croix-Rouge Belgique
Chantier commun du réseau Solidarité ; Réserve Naturelle de Genappe	Réseau Solidarité et autres antennes
Peinture	AMOS amo
Accueil et photographie	CASS (Colloque 50 ans)

2. **Un temps de formation et de sensibilisation** Initiation aux travaux manuels, aux techniques d'animation et au secourisme. Egalement, sensibiliser les volontaires à certaines grandes thématiques de société : le développement durable, l'éducation à la démocratie, le respect de la différence, les relations Nord-Sud, ...
3. **Une étape de maturation personnelle** étape pour soi, un moment de réflexion et d'investissement pour son propre avenir. Grâce à un encadrement personnalisé, chaque jeune est accompagné dans la construction de son projet "post-Solidarité".

4. Le restant du temps est principalement consacré à des moments de dynamique de groupe, aux projets particuliers, des évaluations et des réunions d'équipe

## **Evaluation et pistes de travail**

Le deuxième groupe a commencé l'aventure en septembre 2014. Au mois d'août, lors de la mise au vert du Réseau Solidarité, l'équipe éducative a été formée à la pédagogie institutionnelle et nous avons mis ce mode de travailler en route. Nous avons instauré un Conseil tous les vendredis. Ce Conseil responsabilise les jeunes par rapport à leur implication. C'est un espace ouvert aux encouragements, critiques et propositions.

Le ressenti des jeunes est, en général, positif. Ils ont apprécié le travail manuel, surtout sur les chantiers où l'accueil été spécialement pensé pour eux. Les personnes qui nous ont accueillis dans ces associations et qui étaient vraiment conscientes des enjeux, ont pu motiver les jeunes et leur apprendre des choses. Même les travailleurs se sont sentis plus valorisés et à l'aise dans ces structures.

Nous avons, également, organisé plusieurs semaines thématiques avec l'antenne d'Anderlecht pour essayer de suivre un même programme. Malheureusement, nos manières de travailler sont parfois différentes et pour nos jeunes les thématiques abordées ont été difficiles à intérioriser. Le développement durable, la mondialisation, etc. sont des mots éloignés du vocabulaire et de la réalité de notre groupe. On essaie de transformer ces thèmes du global au local et leur montrer que dans leur vie quotidienne ces mots ont aussi une place : via la récup, le compost, l'économie sociale, etc.

Les jeunes ont également demandé d'avoir plus d'activités sportives, pour faire sortir le stress et se défouler physiquement. Malheureusement ces activités coûtent cher. Néanmoins, pour l'avenir on pourrait envisager de mettre un programme sportif et de bien-être tout au long de l'année.

Nous avons pu pérenniser ce projet né dans le cadre du contrat de quartier grâce à l'apport du FSE pour 3 ans. Il s'agit d'un projet de partenariat avec l'enseignement dans le cadre de l'accompagnement des jeunes NEETS. Il est centré sur un partenariat avec les CEFA bruxellois

## *C. Aide individuelle*

**TAB 1 : Canaux d'accès**

**- 1.1 Parents**

<b>Activités d'accueil</b>	<b>48</b>
<b>Travail de rue</b>	<b>6</b>
<b>Autre</b>	<b>4</b>
<b>TOTAL</b>	<b>58</b>

**- 1.2 Jeunes**

	<b>Activités d'accueil</b>	<b>Ecoles voisines</b>	<b>Service AJ</b>	<b>Autre</b>	<b>TOTAL</b>
<b>-12 ans</b>	38	8			46
<b>12-14 ans</b>	26	4	1	3	34
<b>14-18 ans</b>	11	6		2	19
<b>19-25 ans</b>				16	16
<b>TOTAL</b>	75	18	1	21	115

**TAB 2 Type de public / Genre**

**- 2.1 Parents**

<b>parents</b>		<b>38</b>
<b>Mono parentalité</b>		
	<b>mère seule</b>	<b>18</b>
	<b>Père seul</b>	<b>2</b>
<b>total</b>		<b>58</b>

**- 2.2 Jeunes**

	<b>M</b>	<b>F</b>	<b>TOTAL</b>
<b>-12 ans</b>	36	10	46
<b>12-14 ans</b>	25	9	34
<b>14-18 ans</b>	15	4	19
<b>19-25 ans</b>	14	2	16
<b>TOTAL</b>	90	25	<b>115</b>

**TAB 3 : Type d'aide et motif de la demande (suivi/orientation / information)**

- **3.1 Parents**

<b>Accueil /Orientation</b>	<b>Alpha</b>	22
	<b>FLE</b>	18
<b>Accompagnement Social et démarches administratives</b>	<b>CPAS</b>	8
	<b>Mutuelle</b>	4
	<b>Logement social</b>	
	<b>Actiris</b>	4
	<b>Assurances</b>	2
<b>TOTAL</b>		<b>58</b>

- **3.2 Jeunes**

	<b>Accueil / Orientation/</b>	<b>Scolarité/ Accompagnement socio-éducatif</b>	<b>TOTAL</b>
<b>-12 ans</b>	26	20	46
<b>12-14 ans</b>	16	18	34
<b>14-18 ans</b>	10	9	19
<b>19-25 ans</b>	3	13	16
<b>TOTAL</b>	55	60	<b>115</b>

## Commentaires

L'arrivée des réfugiés syriens dans le quartier a marqué les demandes d'aide individuelle cette année. Il fallait faire des actions globales pour cette population. En effet, Nous avons accompagné les familles dans l'inscription des enfants dans les écoles, la recherche des cours d'Alpha ou des cours de F.L.E. Français Langue Etrangère, pour certains parents et pour d'autres, des démarches administratives auprès du CPAS, de la mutuelle, des caisses d'allocations familiales, de l'assurance, d'Actiris et de la maison commune.

D'autres suivis ne concernant pas uniquement les familles syriennes, nous les menons en partenariat avec le SAJ, les écoles avoisinantes et les services de santé mentale.

Des parents qui se sentent complètement dépassés par le comportement de leurs enfants et qui, malgré les difficultés, essaient de rester présents et tentent avec les professionnels de renouer le dialogue avec leurs enfants tandis que d'autres se déclarent incapables de maintenir une quelconque relation.

Ces suivis nous paraissent de plus en plus complexes, deux travailleurs ont participé à des rencontres d'échange de pratiques autour de la parentalité.

Quelques exemples:

Un papa qui se sent soulagé de savoir que sa fille de 14 ans est placée dans une **Institution Public de Protection de la Jeunesse**. La fille a fait le tour des écoles parce qu'elle a un comportement inadéquat avec les professeurs et les élèves. Après une énième remarque de l'école, le papa qui s'obstinait à refuser tout dialogue avec sa fille a voulu la « corriger » à sa façon, sa fille a déposé plainte et l'autorité publique le lui a reproché. Quelques semaines plus tard la police a arrêté la jeune fille sur une moto volée avec violence.

Un autre papa demande à la Conseillère adjointe du SAJ de mettre son enfant dans une institution pour qu'il puisse apprendre les règles de vie que lui-même n'a pas pu transmettre.

Une jeune fille de 17 ans qui se sent obligée de se marier parce qu'elle n'y a plus de « place à la maison », elle est issue d'une famille nombreuse qui vit dans un appartement exigü. Nos entretiens répétés ne l'ont pas aidée à changer d'avis. Respectant le souhait de la famille, elle cohabite avec un homme que ses parents lui ont choisi. La jeune fille passe de temps à autre nous donner de ses nouvelles

Une maman seule craint que sa fille adolescente fugue et n'ose pas lui reprocher ses absences répétées de l'école ou ses rentrées tardives à la maison.

Une maman seule se retrouve privée des allocations familiales pour ses enfants parce que son ex-mari perd ses droits à cause de sa radiation de la commune. Il fallait écrire et réécrire pour rétablir ce droit. C'est une autre facette de l'Etat Social Actif, le citoyen, en plus d'expliquer sa situation, il doit aussi amener les articles de lois pour faire valoir ses droits.

Une pensionnée, dans un élan de solidarité, tolère chez elle la présence des enfants d'une voisine jusqu'au jour où ces enfants ne font plus la différence entre les deux maisons! Il fallait intervenir pour rassurer la pensionnée et trouver le moyen de rentrer en contact avec la famille des enfants pour les orienter dans des services adéquats en fonctions de leurs besoins.

Des familles qui ne touchent pas les bourses d'études parce qu'il fallait introduire les demandes par internet. C'est une des difficultés que nous avons rencontré cette année et qui va certainement se poser les prochaines années encore. Avec d'autres services AMO nous avons interpellé le ministre Marcourt pour attirer son attention sur notre difficulté à aider ces familles et sur le retard que son administration accuse à cause de cette nouvelle obligation imposée aux familles.

Nous sommes également interpellés par la quantité de devoirs que les élèves ont à faire chaque jour alors qu'ils sont primo-arrivants et ne parlent que faiblement le français. Nos démarches auprès des écoles ont rencontré un écho favorable chez certains instituteurs par contre, d'autres, ont du mal à adapter leur pédagogie en fonction de la spécificité de la nouvelle population.

### **Journée de réflexion sur le soutien à la parentalité**

Cette journée a été organisée par le projet Atouts parents, groupe encadré par le planning familial et soutenu financièrement par la ministre Bruxelloise en charge de l'action sociale et des familles madame Céline Frémault.

La journée a débuté par un mot de bienvenue et un adieu à une figure emblématique du planning familial Josaphat. Madame Nuran a passé 25 ans dans ce service et 40 ans de travail social dans le quartier.

La première intervenante était la directrice de recherche et de développement à l'ONE Office de Naissance et de l'Enfance, son intervention était peu optimiste compte tenu des difficultés de plus en plus complexes au sein du dispositif pré et post natal. La grossesse des adolescentes désirée

ou non, les femmes seules et les ménages précarisés sont en augmentation constante. Les femmes en situation irrégulière sont prises en charge par les services ONE.

Il y a aussi le chantage aux papiers, des femmes subissent des violences mais n'osent pas en parler de peur de perdre le droit au séjour.

Le deuxième intervenant est un sociologue français qui nous vient de l'université de Toulouse, il a retracé l'évolution de la famille depuis quelques décennies. De la notion puissance de l'autorité parentale qui avait tous les pouvoirs au concept de la parentalité partagée qui inclut les professionnels dans l'éducation des enfants.

La mutation de la famille et la perte de repère identifiable. Un père, une mère était l'exemple type d'une famille avant l'évolution de la société.

Actuellement, nous pouvons retrouver, un ou des enfants avec : Une mère seule, un père seul, une famille recomposée, deux mères ou plusieurs, deux pères ou plusieurs.

Le troisième intervenant est un psychologue clinicien français lui aussi qui nous vient de la Bretagne. Il a soutenu la réflexion sur un angle plus psy en mettant l'accent sur les mutations familiales et sociale, la difficulté de partager la parentalité entre un parent ou plusieurs du même genre ou différencié et les professionnels de l'éducation dans les différents services, éducateur, enseignant, assistant social ou psychologue.

L'enfant n'appartient plus à sa seule famille mais il est partagé par d'autres et parfois plusieurs institutions et professionnels.

L'acceptation des parents ou non de cette situation, la compréhension ou non, pose débat, crée des frustrations et parfois des révoltes. Les situations se compliquent d'avantage avec les familles étrangères et/ou de cultures différentes.

L'après-midi, le débat dans l'atelier s'est centré sur les difficultés qu'ont les services à pérenniser leur travail par manque de moyens.

La journée de réflexion a dressé un constat plutôt alarmant de la situation des familles précarisées

Il faut un accompagnement constant de l'évolution de la société, a conclu madame la ministre, elle a assuré qu'elle tiendrait compte de l'analyse sociologique et psychologique mais elle est aussi consciente que l'action politique ne peut pas répondre à tout.

### **Renforcer la prévention : Parcours ton orientation**

L'information par les pairs, c'est un principe que nous souhaitons développer de plus en plus dans nos actions collectives. Ce partenariat important autour de l'école se base sur ce principe et il était déterminant dans notre participation.

En effet à l'initiative de Déclic, plusieurs services se mobilisent, nous sommes à la cinquième édition, pour assurer aux élèves des écoles secondaires de Schaerbeek et d'Evere une bonne information sur les études après le premier degré. La troisième année secondaire reste une année charnière. Trop souvent, des jeunes se retrouvent dans des filières par imitation, pour suivre un copain, une copine ou tout simplement un choix non désirés.

Dans la salle du Crossing au parc Josaphat, les écoles participantes présentent un stand par option. Les services qui collaborent avec les écoles comme Infor Jeune, le Siep, Les médiateurs scolaires et les AMO sont présents pour compléter l'information en cas de besoin, de répondre aux questions que les élèves peuvent se poser par ailleurs.

Les écoles arrivent au Crossing suivant un timing programmé à l'avance. Par petit groupe, guidé par un animateur, les élèves passent par tous les stands.

Les objectifs de cet évènement durant cette semaine de l'orientation scolaire sont:

Mettre à disposition des élèves des informations scolaires et pédagogiques sur chaque option.

Donner l'occasion aux élèves du 1er degré de s'entretenir avec les élèves du 3ème degré pour savoir quelle est leur vision.

Donner l'occasion aux élèves du 1er degré de réaliser/expérimenter une activité en rapport avec l'option ou encore d'assister à une démonstration des élèves du 3e degré.

La finalité du projet est de permettre à l'élève de s'orienter en meilleure connaissance de cause, de se responsabiliser et de s'appropriier son parcours scolaire.

## *E. Réseau et interpellation*

AMOS continue à participer aux travaux de la CASS de Schaerbeek, du CAAJ de Bruxelles, du CCAJ, de la FIPE (fédération patronale). Nous sommes devenus membres du réseau Solidarité et de la plateforme pour le service citoyen

### **Projets de prévention générale CAAJ avec le soutien méthodologique de l'asbl Le Grain :**

- a. **Labo Adoquartier** : Organisation du colloque du 17 mai pour une cinquantaine de participants à SMLS
- b. **Labocompétences** : Organisation du colloque du 24 novembre pour une centaine de participants à l'ISFSC dans le Cadre de l'expo « Hors les Murs »

### **La Coordination Sociale Schaerbeekoise**

#### **Thématique 2017**

**CAAJ de Bruxelles** : (conseil d'arrondissement de l'aide à la jeunesse, services publics et services agréés)

Malgré les aléas politiques, AMOS continue à assurer la présidence du CAAJ de Bruxelles. Un nouvel appel à projets a été lancé en 2017. Nous avons proposé de travailler sur la pérennisation et le développement des Années citoyennes.

Priorités bruxelloises:

- Transitions et ruptures dans le parcours de vie des jeunes, difficultés tant scolaires que de passage à la vie adulte
- Violences subies par les enfants : l'urgence plutôt que le travail en profondeur, articulations trop complexes entre les services
- Le soutien parental : parents débordés, dépassés, problématiques socio-économiques

**FIPE**: AMOS a pris du recul vis-à-vis de la fédération patronale du secteur vu le nouvel investissement pour l'animation du CAAJ et du réseau Solidarité

**Réseau Solidarité** : AMOS participe aux activités pédagogiques, de rencontre et au CA de Solidarité et soutient la plateforme pour le service citoyen.

**Conseil du parc Rasquinet**: AMOS participe régulièrement aux réunions de coordination de l'ensemble des projets de cette plateforme et collabore à la rédaction du rapport d'activités commun. Une interpellation des pouvoirs communaux était prévue en novembre 2015 afin de

prévoir les suites de la fin du contrat de quartier. Elle a dû être reportée suite aux attentats de Paris et à ses conséquences à Bruxelles. Amos souhaite dans ce cadre collaborer avec la commune à la création d'un réseau favorisant la mobilité des jeunes et l'approche sociale intergénérationnelle initiée dans le cadre de Solidarité.

## Annexe 1 : Programme 2017

Programme hebdomadaire des activités					
Activités	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COHESION SOCIALE					
Entretiens individuels et familiaux :	de 15 à 18h00	de 10 à 18h00	de 10 à 18h00	de 10 à 18h00	de 10 à 18h00
<i>En saison</i> Jeux intérieurs / sports extérieurs/cirque/atelier créatif	16h30 à 18h	16h30 à 18h		16h30 à 18h	16h30 à 18h
Quartier : atelier vélo/mixité			14h à 17h		
Discussions libres et projets			15h30 17h Groupe ados		16h00-17h30 Conseil
Entraide scolaire 1 <sup>er</sup> étage	15h30 à 16h30	15h30 à 16h30		15h30 à 16h30	
Entraide scolaire rez	15h30-16h30	15h30-16h30	13h00-14h00	15h30-16h30	
Solidarité 1030 FSE		9h30-17h	9h30-17h	9h30-17h	9h30-17h

### Interventions écoles FSE Art et Paroles/ FSE MENA

Réseau et interpellation : labo compétences, labo adoquartier, Solidarité, CASS, CAB, CAAJ, FIPE